


BERNE Une classe primaire de Dombresson a rencontré Didier Burkhalter.

«Comment avez-vous fait pour devenir président?»



Même si elle était impressionnée de se retrouver face au président de la Confédération, Laura n'a pas hésité à lui poser une question. keystone

A⁻ A⁺ 

ANTONELLA FRACASSO

«C'est trop cool, j'ai vu Didier Burkhalter!», s'exclame la petite Justine. Quelle fierté pour ces élèves de Dombresson que de serrer la main du président de la Confédération. Cette classe de 7e Harmos a eu la chance de faire sa connaissance hier matin au Palais fédéral, à Berne.

Cette rencontre a récompensé quatre classes qui se sont particulièrement distinguées dans la vente d'insignes pour le compte de Swissaid en début d'année. Les enfants vaudruziens, ainsi que ceux des cantons de Berne, Saint-Gall et Schwytz, ont été choisis parmi quelque 20 000 écoliers de toute la Suisse.

Excités comme des puces

L'effervescence pouvait déjà se sentir dans le bus qui les a conduits à Berne. Une fois arrivés, les écoliers ont été invités dans le salon du Palais fédéral. Excités comme des puces, ils attendaient leur hôte avec impatience. «Je suis trop stressé», confie Nassim. A la venue de Didier Burkhalter, le silence a gagné la salle. Plus un mot. Mais la bienveillance du président a rapidement détendu les enfants. «Cette salle est plus belle quand la jeunesse est là, ça amène un peu de couleurs dans ces couloirs austères.» Il n'a pas

manqué de louer leur collaboration avec Swissaid. «Merci d'avoir fait acte de solidarité pour ces populations défavorisées des pays du sud.»

Chaque classe avait préparé une chanson. Les Vaudruziens ont ouvert la marche en interprétant l'hymne neuchâtelois. Un choix qui a sûrement séduit Didier Burkhalter qui gazouillait les paroles avec les élèves. La classe a ensuite été conviée dans la salle des sept Sages. Enthousiastes, mais aussi un peu impressionnés, les écoliers lui ont posé les questions qu'ils avaient préparées.

«Comment avez-vous fait pour devenir président?», demande l'un des élèves. «Il n'existe pas d'études, il faut être élu. Plus qu'un métier, c'est une fonction», répond Didier Burkhalter. A la question d'un autre écolier: «Où habitez-vous?» Le président a riposté: «Toujours à Neuchâtel. Ma place est près du lac.»

A l'issue de la rencontre, les enfants avaient des étoiles plein les yeux et le sourire jusqu'aux oreilles. «Je ne croyais pas qu'il était aussi décontracté, ça se voit qu'il a l'habitude de rencontrer du monde», note Léa.

«Je suis trop contente, j'ai un autographe du président!», s'écrie Eléonore fière de montrer son petit papier avec le paraphe de notre Didier national. L'écolière avait tout prévu à l'avance. «Dès que la maîtresse nous avait dit qu'on allait le voir, j'avais pensé à lui demander un autographe. J'avais préparé mon papier et mon stylo pour être prête.»

Enfin, les écoliers ont pu visiter le Palais fédéral. «Je ne pensais pas qu'ils allaient montrer autant d'enthousiasme. J'imagine qu'ils auront des questions après cette journée. J'aurai l'occasion d'aborder le système politique suisse en classe, en m'adaptant à leur niveau bien sûr», observe l'enseignante Mélanie Reymond.

Cette expérience a non seulement suscité l'intérêt des enfants, mais elle a peut-être réveillé des vocations... A l'instar de Léa: «Ça m'a donné envie de faire de la politique.» Vocation ou pas, les élèves garderont un souvenir unique. «Je n'oublierai jamais cette journée», soupire Morgane...













